

Nos communautés vivent au rythme de diverses célébrations, liturgies, prières. Plusieurs sont particulièrement vécues dans le temps du Carême : l'onction des malades, les chemins de croix, l'imposition des cendres, d'autres nous accompagnent tout au long de notre vie : l'usage de l'eau bénite. Toutes aident le Christ à se rendre toujours plus présent sur nos chemins de vie.

PHOTOS: ANNICK VERCELLONI ET MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Le chemin de croix



Le chemin de croix vécu par les enfants de 4H.

PAR LAETITIA WILLOMMET

Comment expliquer aux enfants l'histoire d'un homme arraché à l'affection de ses amis, de sa mère, traîné à travers une foule en colère, pour être soumis au jugement d'autres hommes puis battu, couronné d'épines et enfin cloué à une croix ?

C'est la plus belle histoire d'Amour jamais racontée, l'histoire d'un homme qui s'est sacrifié pour tous les autres hommes, qui n'a pas hésité à se sacrifier pour garantir l'espoir à ses propres bourreaux. C'est l'histoire de Jésus !

Les enfants de 4H de Vétroz ont animé le chemin de croix afin de le vivre pleinement, de le ressentir et de comprendre que Jésus a donné sa vie par Amour pour nous.

L'eau bénite

PAR L'ABBÉ
PIERRE-YVES PRALONG

L'eau bénite, un élément tout simple dans notre vie de foi, et pourtant qui porte tellement de sens. Elle nous rappelle notre baptême et nous encourage à avancer dans ce beau chemin de sainteté vers Dieu. Elle nous permet aussi, par le signe de la croix que nous joignons avec, de nous mettre encore plus en présence de Dieu, et sous sa protection. Et elle nous invite aussi, chaque fois que nous en prenons, selon la tradition, à prier pour tous les défunts.

L'eau bénite fait partie des sacramentaux de notre Eglise, comme nous le rappelle notre catéchisme: «Les sacramentaux ne confèrent pas la grâce de l'Esprit Saint à la manière des sacrements, mais par la prière de l'Eglise ils préparent à recevoir la grâce et disposent à y coopérer.»

Merci Seigneur pour tous ces moyens qui nous aident à nous rapprocher de Toi et à nous donner encore plus à tous nos frères et sœurs que tu mets sur notre route!



La technique au service de la grâce.

Mercredi des cendres

PAR L'ABBÉ PIERRE-YVES PRALONG

Notre Pape nous parle si bien de ce geste: «La légère couche de cendres que nous recevons est pour nous dire, avec délicatesse et vérité: des nombreuses choses que tu as en tête, derrière lesquelles chaque jour tu cours et te donne du mal, il ne restera rien [...] Le Carême c'est redécouvrir que nous sommes faits pour le feu qui brûle toujours, non pour la cendre qui s'éteint tout de suite; pour Dieu, non pour le monde; pour l'éternité du Ciel, non pour la duperie de la terre; pour la liberté des enfants, non pour l'esclavage des choses [...] Dieu, les frères, ma vie: voilà les réalités qui ne finissent pas dans le néant, sur lesquelles il faut investir.»

Geste simple, geste humble qui nous rappelle l'essentiel de notre vie. Seigneur Jésus, consume totalement notre vie, que nous devenions brûlants de Toi!



Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Sacrement des malades ou onction des malades



L'onction des malades: sacrement de la tendresse de Dieu envers ses enfants souffrants.

PAR LAETITIA WILLOMMET

Ce sacrement est toujours très apprécié et demandé. Il a pour but de donner une aide spéciale au chrétien confronté à la maladie, la vieillesse ou la souffrance. Il consiste en une onction d'huile bénite sur le front et sur les paumes et en l'imposition des mains. La symbolique est très belle: l'huile consacrée, en pénétrant la peau, répand une bonne et douce odeur, elle fortifie le corps.

Le prêtre appelle la personne par son prénom et prononce cette prière: «Par cette Onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.»